

**LES MOTS DES MAUX : CORPS D'ÉCRITURE, RÉCITS DE MALADIE  
REPENSER LE MODÈLE NARRATIF**

09h00 : Accueil et introduction par Dominique Brancher (Université de Bâle)

09h20 : **Roberto Poma** (Université Paris-Est Créteil)

« La perception des mots et des histoires. Aux sources d'une vision narrative de la santé »

09h45 : Discussion

10h00 : **Isabelle Galichon** (Université Bordeaux Montaigne)

« Imaginons des parallèles qui infiniment divergent : de l'expérience des corps au récit »

10h25. Discussion

10h45-11h00 : Pause

11h : **Violaine Giacomotto-Charra** (Université Bordeaux Montaigne)

« La voix des humbles : la place faite au patient dans le discours médical renaissant »

11h25 : Discussion

11h40 : **Christian Delorenzo** (Université Paris-Est Créteil)

« Le soin du récit : une expérience de médecine narrative ».

12h05 : Discussion

12h30-14h00 : Déjeuner (sur place)

14h-16h15 : **Atelier d'écriture proposé par Christian Delorenzo**

« A la rencontre de la médecine narrative »

Faire une expérience et expérimenter. Se lancer à la découverte de quelque chose de nouveau qui change non seulement la façon de soigner, mais aussi celle de raconter. Découvrir et se découvrir. Rencontrer des collègues qui ne font pas partie du même cursus, mais qui peuvent nous apprendre beaucoup. L'altérité, la différence. Un regard. Un savoir-faire qui révèle un savoir-être. Rencontrer la médecine narrative, donc. Pourquoi pas ?

16h15-16h30 : pause

16h30-17h30 : **Table ronde avec l'ensemble des conférencières et conférenciers**

\*Thèmes :

- Au-delà du modèle narratif ? Faut-il problématiser cette hégémonie du récit par l'ouverture vers d'autres formes de mises en discours de la maladie, comme la forme singulière que choisit Montaigne, celle de l'essai ? Ou, faut-il repenser la définition même du mot « narratif » ?
- Écrire sur soi, écrire sur l'autre : l'écriture de l'auto-observation participe d'une tradition ancienne, littéraire et médicale, de la conscience corporelle de soi, qui valorise le point de vue du patient. Quelles sont la légitimité et les limites d'une écriture qui prétend rendre compte de l'autre ? Et quels sont les biais de l'auto-observation ? Comment peuvent se compléter ces deux types d'écriture dans une optique de soin ?